

Pro A (26<sup>e</sup> et dernière journée)

AS Villeurbanne Est Lyonnais - Pitch Cholet-basket ce soir

# Pour le plaisir, assurément ?

Retrouver le plaisir de jouer, tel sera le principal objectif de CB ce soir à Villeurbanne. Pour l'ASVEL, la nécessité consiste à gagner afin de s'assurer la septième place.

CHOLET.- La déception en plus, la pression en moins ! En s'inclinant contre toute attente samedi à la Meilleraie face à Levallois, Cholet-basket a ajouté une dose d'amertume au brochet qu'il sert depuis son élimination européenne. La pression du résultat qui devait peser ce soir dans le Rhône s'est du même coup évacuée. Vainqueurs de Levallois dans le même temps où Antibes s'inclinait à Limoges, les joueurs de Laurent Buffard auraient été en situation de défendre leur deuxième place retrouvée à la Maison des Sports. Ce ne sera pas le cas : troisièmes ils sont, troisièmes ils resteront. Après avoir tenu tête à Limoges, Antibes ne va pas caler chez lui face à la lanterne rouge, Châlons !

## Le challenge du marqueur

S'il passe le cap des quarts de finale face au Racing, Cholet-basket devra donc envisager de disputer une belle en demi-finale sur la Côte d'Azur, un déplacement qu'ils effectueront par la voie des airs. Le temps étant aux économies au chapitre des résultats, les dirigeants ont choisi de pratiquer de même en matière de transport. L'avion prévu pour Villeurbanne est retenu pour Antibes ; c'est en bus que Laurent Buffard ont pris hier après-midi la direction de Villeurbanne. Sans

Coqueran (voir ci-dessous) et avec la volonté de renouer avec un plaisir de jouer quelque peu galvaudé ces derniers temps.

« C'est là le plus important : le travail collectif se fait à l'entraînement et il servira dans le play-off. Ce soir, les initiatives individuelles seront de mise. Si les joueurs y trouvent leur compte, l'équipe aussi », dit en substance Laurent Buffard qui n'attend rien d'autre qu'une bouffée d'oxygène dans cet ultime match de la phase régulière.

Des enjeux, les Choletais peuvent pourtant en trouver au fil du match. Le premier a trait au duel à distance qui opposera Mike Jones au dijonnais Skeeter Henry dans la conquête du titre de meilleur marqueur. S'ils parviennent à mettre leur ailier en situation d'enlever la première place, ils auront œuvré dans le sens d'une solidarité indispensable au groupe pour se remettre dans le droit chemin du play-off. Enfin, ils pourront toujours rechercher un succès de prestige dans une salle qui leur a rarement réussi. En huit années de compétitions communes avec l'ASVEL, CB n'a pris qu'à trois reprises le meilleur sur celle-ci dans son fief, dans le play-off 88, en saison régulière et dans le play-off 92.

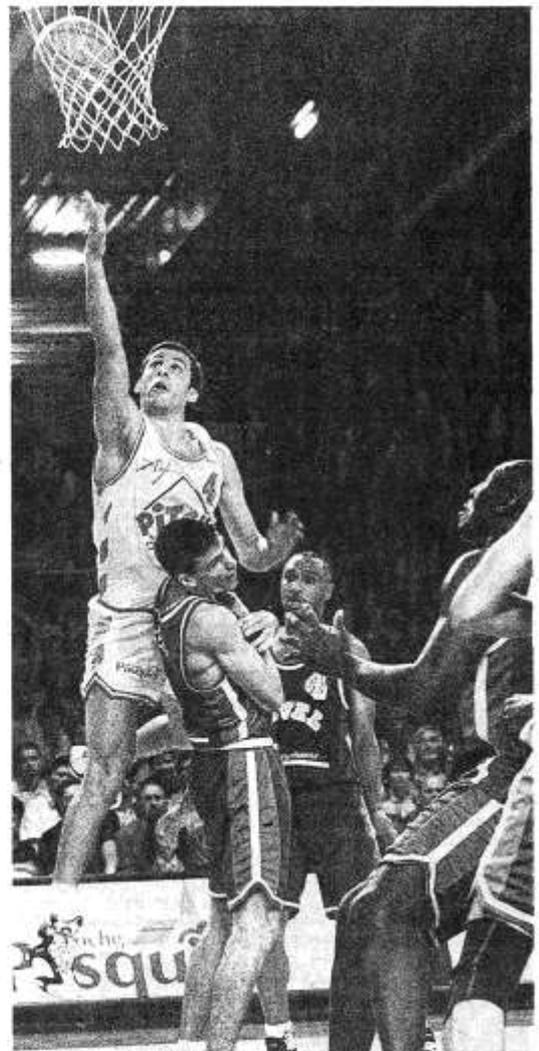
## Les enjeux de l'ASVEL

Les Villeurbannais aborde-

ront ce match dans des dispositions bien plus guerrières. Un succès ce soir leur assurerait la septième place et une hypothétique qualification européenne. « On croisera les doigts pour qu'il n'y ait pas de surprise en coupe Busnel ou dans le play-off. Il ne faut pas rêver : il faut aller en demi-finale pour obtenir automatiquement une place européenne. Or nous jouerons Antibes en quarts de finale ». Depuis le retrait de la compétition de Christophe Dumas, Greg Beugnot sait qu'il n'a pas une équipe pour rivaliser avec les gros bras lancés dans la course au titre. Il comptera néanmoins sur la motivation de ses joueurs et sur la magie de la « Maison verte », là où seuls Antibes d'un point ! - et Limoges se sont imposés cette saison, pour gâcher le plaisir des choletais.

Le souvenir du match aller, qui avait frappé les trois coups de la saison régulière, est trop éloigné pour étayer les arguments de l'entraîneur villeurbannais. « Il y a une saison entre les deux rencontres. La réalité, en l'absence de Dumas, c'est que nous ne pouvons pas gagner un match avec seulement quatre scoreurs ». L'allusion à la dernière sortie de l'ASVEL à Sceaux est claire. La seule constance de Rudd et Curry ne constitue pas une garantie sans faille pour l'ASVEL. « Mais, à la maison, l'équipe sait se sublimer », conclut Greg Beugnot. Il serait de bon ton que les Choletais les imitent. Ne serait-ce que pour le plaisir.

G.T.



Antoine Rigaudeau voudra retrouver le plaisir de jouer avant le play-off

## PRO - A

Antibes - Châlons	.....
Limoges - Sceaux	.....
Villeurbanne - Cholet	.....
Gravelines - Levallois	.....
Montpellier - Racing Psg	.....
Le Mans - Dijon	.....
Pau-Orthez - Lyon	.....

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Limoges	47	25	22	0	3
2. Antibes	44	25	19	0	6
3. Cholet	43	25	18	0	7
4. Dijon	41	25	16	0	9
5. Pau-Orthez	41	25	16	0	9
6. Racing Psg	39	25	14	0	11
7. Villeurbanne	37	25	12	0	13
8. Montpellier	37	25	12	0	13
9. Gravelines	36	25	11	0	14
10. Sceaux	35	25	10	0	15
11. Levallois	35	25	10	0	15
12. Lyon	33	25	8	0	17
13. Le Mans	30	25	5	0	20
14. Châlons	27	25	2	0	23

## Les équipes

**AS Villeurbanne.** — 4 Rudd (1,88m), 6 Fatien (1,96m), 8 Pluvy (1,83m), 10 Digbeu (1,96m), 11 Faury (2,04m), 12 G'Baguidi (2,02m), 13 Curry (2,04m), 14 Emeline (2m), 15 D'Amico (2,05m). Entraîneur : Greg Beugnot.

**Cholet.** — 4 Rigaudeau (1,99m), 5 Evano (2,05m), 7 Citadelle (1,96m), 8 Allinei (1,88m), 9 M. Jones (2,02m), 10 Beaudinet (1,98m), 11 John (1,94m), 12 Vargas (2,08m), 14 Zaire (2,07m), 15 Djurcevic (2,08m). Entraîneur : L. Buffard.

**Arbitres.** — MM. Mailhabiau et Gasperin.  
Ce mardi 20 h 30 à Villeurbanne (Maison des Sports).  
Espoirs à 18 h.

Pro A. — Villeurbanne - Cholet, ce soir

## Recollez les morceaux !

**Les espoirs de reconquérir la deuxième place se sont envolés ce samedi, au détour d'un nouveau raté devant le mal classé levalloisien. Cholet-basket tangué dangereusement. On veut croire qu'à Villeurbanne les morceaux peuvent être recollés. Mais le doute est grand.**

ANGERS. — Avec le printemps, voici revênu le temps des angoisses et interrogations. Celui des désillusions. L'échec de ce samedi devant le mal classé levalloisien (71-73) n'a pas seulement enterré les espoirs de reconquête de la deuxième place que nourrissaient Laurent Buffard et ses joueurs, il a aussi et surtout souligné les limites des prétentions choletaises. Les deux ratés consécutifs à domicile que se sont offerts Jose Vargas et ses équipiers face aux très modestes cylindrés que sont Le Mans SB et Levallois n'inclinent guère, aujourd'hui, à leur faire confiance dans l'optique des play-off.

L'objectif de conquête d'une place en championnat d'Europe paraît totalement irréaliste. Comme si le parcours conquérant de l'automne et de janvier n'avait jamais existé. Comme si le groupe managé par Laurent Buffard n'avait jamais exprimé, sur le terrain, ses potentialités.

Les spectateurs des matches du Mans et de Levallois n'ont guère de peine à se convaincre que ce Cholet printanier est mal en point. Mais à défaut d'un examen approfondi, chacun en est réduit à établir « son » diagnostic.

**Club basket St-Malo-du-Bois**

— Cherche —

**ENTRAINEUR**

pour équipes seniors ou pour équipes jeunes

Tél. 51 67 82 30 ou 51 67 88 07 (h.r.)

C'est la faute à la fatigue. Le régime démentiel auquel ont été soumis Antoine Rigau et les « valides » de décembre-janvier se paie comptant depuis la mi-février.

### Coqueran à la maison

C'est la faute à Jose Vargas. Le Dominicain déjoue plus qu'il ne joue pour l'équipe. C'est Laurent Buffard le coupable. Outre le fait qu'il ne domine pas son groupe, l'entraîneur choletais est à court d'arguments tactiques et techniques. C'est la poisse qui plonge le demi-finaliste européen dans la déprime. Les blessures de Van Butsele, Crite, John, Evano et aujourd'hui Coqueran : c'est plus que peut en encaisser un collectif.

Stop ! N'en jetez plus ! Le catalogue d'un des géants de la vente par correspondance n'y suffira pas. La force de conviction de Laurent Buffard et des dirigeants choletais, non plus, d'ailleurs. Il saute aux yeux que l'équipe choletaise n'a plus de plaisir à jouer et qu'elle n'en procure guère plus.

On doute que la sortie villeurbannaise de ce soir prouve le contraire. On se satisferait, en fait, d'y voir les Choletais sauver les apparences. Nous démontrons que les morceaux peuvent être recollés pour les quarts de finale de play-off. Même si l'AS Villeurbanne n'a pas fait montre d'une santé éclatante à Sceaux (88-77), il est permis d'en douter. Et pas seulement parce qu'il faudra compter sans Bruno Coqueran, resté sagement à la maison. Faut-il donc que le jeune intérieur international soit mal en point physiquement ? A moins que la négociation de son avenir avec ses dirigeants ne soit à ce point tendue qu'il en vienne à tirer la patte ?

**Max FOUGERY.**



*Ron Curry pointé à la 4<sup>e</sup> place du classement des meilleurs réalisateurs (22,1 pts de moyenne) et au troisième rang des rebondeurs (9,6 rebonds par match). Son efficacité et celle de son compatriote Delaney Rudd ont fait le bonheur de Gregor Beugnot et ses dirigeants. (Photo Georges Mesnager)*

### Ce soir, 20 h 30, à Villeurbanne

**VILLEURBANNE.** — 4 RUDD (1,88 m), 5 GOJON (1,86 m), 6 FATIEN (1,96 m), 7 GRANOTIER (1,85 m), 8 PLUVY (1,83 m), 10 DIGBEU (1,96 m), 11 FAURY (2,04 m), 12 GBAGUIDI (2,02 m), 13 CURRY (2,04 m), 14 EMELINE (2 m). Manager: Grégor BEUGNOT.

**CHOLET.** — 4 RIGAudeau, 5 EVANO, 7 CITADELLE, 8 ALLINÉI, 9 JONES, 10 BEAUDINET, 11 JOHN, 12 VARGAS, 14 ZAIRE, 15 ATHIS. Manager: Laurent BUFFARD.

Arbitres: MM. Mailhabiau et Gasperin.

# Formalités...

On expédie les affaires courantes, ce soir, à l'occasion de la dernière journée de la compétition régulière. Les ultimes doutes ont été levés, dimanche, avec la victoire de Pau-Orthez à Dijon. On voit mal, en effet, comment les Béarnais pourraient se laisser surprendre à la maison par Lyon qui n'aura pas forcément remplacé Taylor, licencié la semaine dernière.

Dans ces conditions, même un succès des Bourguignons au Mans ne servira à rien. Les Sarthois prépareront les barrages et patienteront jusqu'à la fin du championnat de Pro B. Ils joueront des rencontres amicales pour ne pas perdre la main et devront rester concentrés. Ils aimeraient bien jouer un tour à leur ancien entraîneur Jean-Luc Monschau.

Mais la différence entre les deux clubs est immense et autant Dijon a bien négocié la présente saison après avoir frôlé la descente en 93, autant les Manceaux ont stagné malgré l'avertissement qu'ils avaient reçu à la même époque.

L'histoire semble être un éternel recommencement pour Cholet qui a laissé des plumes dans son aventure européenne et n'a pas digéré son élimination en demi-finale de la Coupe d'Europe. L'équipe des Mauges est méconnaissable depuis et s'est même laissé surprendre par le modeste Levallois, samedi. Encore

heureux que Pau ait réussi l'exploit. Sinon, la rétrogradation à la quatrième place aurait pu être envisagée suite au déplacement à Villeurbanne ce soir.

Mais Cholet héritera de la troisième autrement plus confortable et ne peut, en tout cas, plus briguer la seconde puisque Antibes, fort d'une longueur d'avance, recevra le relégué Châlons qui n'a sablé que deux fois le champagne. Les hommes de Buffard et de Monclar se retrouveront vraisemblablement en demi-finale et les Azuréens auront l'avantage d'une belle éventuelle.

Limoges terminera tranquillement en recevant Sceaux. Montpellier s'efforcera de repousser les assauts du Racing, sixième et toujours aussi irrégulier. Gravelines voudra préserver sa place de leader du troisième peloton pour affronter le huitième au tour éliminatoire suivant. La semaine prochaine, après ces formalités, on retrouvera la passion des éliminations directes.

**Georges GUÉRIN**

## Le programme (ce soir, 20 h 30)

Pau-Orthez - Lyon (66-68); Montpellier - Racing P.S.-G. (73-70); Gravelines - Levallois (82-74); Villeurbanne - Cholet (91-107); Le Mans - Dijon (57-104); Limoges - Sceaux (52-80); Antibes - Châlons (101-80).

# Un genou pour talon d'Achille

Le principal talon d'Achille de Cholet-basket cette saison se résume à une histoire de genoux. L'un appartient à Bertrand Van Butsele, l'autre à Bruno Coqueran.

Le premier n'a pas joué un match de l'exercice 93/94, le second est plus que moins sur le flanc depuis janvier. En ce qui concerne l'ex-ailier international, l'équipe des Mauges s'est retrouvée à égalité de handicap avec deux des autres ténors de la compétition, Limoges et Pau-Orthez. Le CSP a dû très vite se passer des services de sa recrue antiboise, Georgy

Adams. L'Elan Béarnais savait à l'entame du championnat qu'il ne pourrait compter sur les services de son capitaine. Comme Van Butsele, les deux internationaux français souffraient d'un genou.

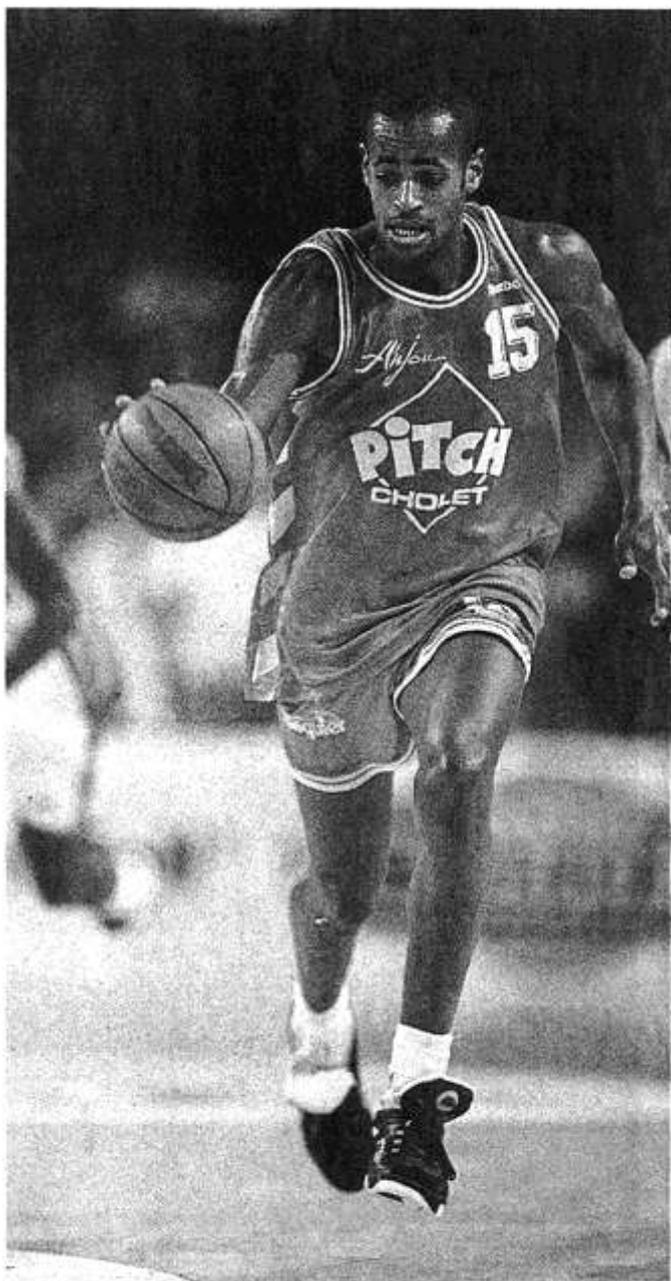
Par contre, là où la parité n'est plus assurée, c'est avec l'indisponibilité nouvelle du pivot choletais. Si Limoges s'appuie sur un secteur intérieur qui n'a pas son égal en France avec le quatuor Bilba-Redden-M'Bahia-Butter, si Pau peut compter sur la paire Vestris-Guinot aux côtés de l'imposant Webb, l'équipe des Mauges

doit s'en remettre au seul Vargas. Même Dijon, fort de la triplette Nelcha-Hughes-Degannis, et Antibes qui compte sur le duo Montgomery-Ostrowski disposent aujourd'hui d'arguments bien plus convaincants dans ce secteur essentiel du jeu.

Le temps n'est plus aux illusions. Au moment où le championnat en finit avec sa phase de classement pour déboucher sur le play-off, la réussite de l'équipe des Mauges dans cette deuxième partie est conditionnée au rétablissement de Coqueran. Face aux autres formations de premier plan de la compétition, la bonne volonté d'un Zaïre ne pourra suffire et la capacité de Vargas à se multiplier n'est pas extensible ; on l'a malheureusement constaté face à Vitoria !

Ce soir, Bruno Coqueran ne sera pas sur le parquet de Villeurbanne, là où il a répété ses gammes la saison passée dans un contexte propice à son épanouissement d'athlète de haut niveau. Son retour cette saison dans les Mauges s'inscrivait dans un plan de carrière logique et il s'est d'ailleurs vite affirmé comme une pièce maîtresse du jeu intérieur de CB dans son assise défensive, du moins jusqu'en janvier. Depuis, sa trajectoire a quelque peu dévié et CB s'en est trouvé affaibli. Par la faute d'un genou qui supporte les séquences d'entraînement et se fragilise soudain à l'approche des matches.

Le phénomène s'est produit samedi quelques minutes avant l'entre-deux initial du match contre Levallois, avec les conséquences néfastes que l'on connaît. Pour éviter qu'il se reproduise, Michel Léger a conseillé à son joueur de passer des examens médicaux complémentaires. Il est probable qu'ils n'apporteront rien de plus que les précédents. Le trouble est autant dans la tête que dans l'articulation d'un joueur en phase de négociation avec son club. Il nous semble que le meilleur moyen pour mener celles-ci à bien ne consiste pas à se faire porter pâle. En sport, la vérité sort du terrain. Et elle évite bien des maux !



Bruno Coqueran ne sera pas sur le parquet de Villeurbanne, ce soir (photo Hot Sports)

## Points à la ligne Mike Jones et Henry dans un mouchoir

A notre compteur, Mike Jones était à 597 points et Skeeter Henry à 600 au moment d'attaquer la dernière journée. A celui de la LNB, les positions sont inversées : 605 pts pour le Choletais, 602 pour le Dijonnais. Le trophée de meilleur marqueur étant décerné par la Ligue, nous ne remettons pas en cause le caractère officiel des statistiques mais leur fiabilité !

Tant mieux pour Mike Jones qui aborde donc en tête l'ultime ligne droite. Ce soir, le duel à distance entre les deux joueurs, Jones à Villeurbanne, Henry au Mans, vaudra son pesant d'or. Voici qui donnera du piment aux deux rencontres !

**Le classement.** — 1<sup>er</sup> Mike Jones (Cholet) 24,2 pts/match. 2<sup>e</sup> Skeeter Henry (Dijon) 24,08. 3<sup>e</sup> Rudd (Villeurbanne) 23,1. 4<sup>e</sup> Hugues Occansey (Montpellier) 22. 5<sup>e</sup> Dubuisson (Sceaux) 21,3. 6<sup>e</sup> Curry (ASVEL) 21,2. 7<sup>e</sup> Bonato (Racing) 21. 8<sup>e</sup> Ostrowski (Antibes) 20,8. 9<sup>e</sup> Bucknall (Le Mans) 19,2. 10<sup>e</sup> Bill Jones (Racing) 19,1. 11<sup>e</sup> Mike Young (Limoges) 18,7. 12<sup>e</sup> Brooks (Levallois) 18,6. 13<sup>e</sup> Best (Le Mans) et Vargas (Cholet) 17,6. 15<sup>e</sup> Rigaudeau (Cholet) 17,4. 16<sup>e</sup> M. Campbell (Châlons) 17,1. 17<sup>e</sup> Fortier (Racing) 16,8. 18<sup>e</sup> Mills (Gravelines) 16,7. 19<sup>e</sup> Rivers (Antibes) 16,6. 20<sup>e</sup> Carter (Pau-Orthez) et Risacher (Lyon) 16,5.

## Attaques : Dijon consacré

Bridée dimanche par Pau-Orthez, l'attaque dijonnaise est descendue pour la première fois de la saison sous la barre des 80 points à domicile. Cela n'empêchera pas Skeeter Henry et ses partenaires de consacrer ce soir au Mans leur équipe comme la plus offensive du championnat 93/94. Antibes sera sur la deuxième marche du podium. Villeurbanne tient la corde pour la troisième mais Pau et Cholet ont encore leur mot à dire. Pour damer le pion à leurs deux rivaux, les Choletais devront montrer un visage autrement plus conquérant que ce ne le fut samedi face à Levallois !

**Classement.** — 1<sup>er</sup> Dijon 90,8 pts/match. 2<sup>e</sup> Antibes 87,6. 3<sup>e</sup> Villeurbanne 83,4. 4<sup>e</sup> Pau-Orthez 82,9. 5<sup>e</sup> Cholet 82,7. 6<sup>e</sup> Lyon 82,1. 7<sup>e</sup> Racing 80,4. 8<sup>e</sup> Levallois 79,1. 9<sup>e</sup> Limoges 78,1. 10<sup>e</sup> Sceaux 77,7. 11<sup>e</sup> Montpellier 77,2. 12<sup>e</sup> Gravelines 76,7. 13<sup>e</sup> Le Mans 74,4. 14<sup>e</sup> Châlons 70,4.

## Défenses : Limoges, bien sûr !

Le suspense n'aura jamais été de mise cette saison ! La défense de Limoges est bien la plus hermétique de Pro A, et de loin ! En moyenne, les Limougeauds ont concédé 11 points de moins que leurs suivants immédiats (Cholet) et 22 de moins que la lanterne rouge, Châlons. Impressionnant !

**Classement.** — 1<sup>er</sup> Limoges 64 pts/match. 2<sup>e</sup> Cholet 75,8. 3<sup>e</sup> Pau 77,7. 4<sup>e</sup> Racing 78,3. 5<sup>e</sup> Sceaux 79,3. 6<sup>e</sup> Antibes 79,7. 7<sup>e</sup> Gravelines 80,2. 8<sup>e</sup> Montpellier 81,1. 9<sup>e</sup> Villeurbanne 82,2. 10<sup>e</sup> Levallois et Le Mans 84. 12<sup>e</sup> Dijon 84,6. 13<sup>e</sup> Châlons 86,3. 14<sup>e</sup> Lyon 86,4.

## Echos

**Webb en écharpe.** — L'image de Marcus Webb finissant le match contre Dijon avec le bras droit ballant n'a pas échappé aux caméras de France 3, dimanche. Les commentateurs de la télévision publique, dont le plus volubile avait commencé par confondre Nelcha et Hughes, n'en ont pas dit un mot. Le pivot de Pau-Orthez était pourtant bel et bien blessé à l'épaule : il a quitté le palais des sports de Dijon le bras droit en écharpe. Sa participation à la rencontre de ce soir contre Lyon était hier incertaine.

**CB - St-Brieuc à Quiberon.** — Au retour de Villeurbanne, les joueurs choletais prendront jeudi la direction du centre de thalassothérapie de Quiberon où ils sont invités pour un séjour de quatre jours. Samedi étant réservé aux huitièmes de finale de la coupe Robert Busnel, une épreuve dont ils ont été éliminés par Pau, ils en profiteront pour disputer un match amical contre St-Brieuc.

AS Villeurbanne - Pitch Cholet-basket : 92-85

# Les effets de la magie verte

Dans le chaudron vert, Cholet-basket a fini la saison régulière sur une défaite annoncée. La motivation de l'ASVEL, désireuse d'assurer sa septième place et emmenée par une superbe paire Rudd-Curry, a fait la différence.

VILLEURBANNE. - « On est septième, c'est l'idéal. Je crois qu'on a fait une bonne saison puisque nous avons quatre places d'avance par rapport aux prévisions d'avant-saison d'un magazine spécialisé. Maintenant, il faut croiser les doigts pour que la logique soit respectée dans la Coupe de la Ligue et dans le play-off et nous serons européens ». Mission accomplie pour Greg Beugnot et ses joueurs dans leur salle, mis-

sion facilitée par la lassitude des Choletais !

Certes l'équipe des Mauges a présenté un visage plus avenant que celui qu'elle avait trois jours auparavant à l'occasion de la venue de Levallois. Mais à l'évidence il lui manquait la détermination indispensable pour contrebalancer la volonté villeurbannaise. Dans une Maison des Sports bien chaude, au propre comme au figuré, les joueurs de Laurent Buffard ont

du céder sous la pression. Ils s'en accommodèrent pourtant plutôt bien dans un premier temps, à l'image d'un étonnant Zaire relançant son équipe en milieu de première période. CB venait de subir de plein fouet la fougue des spectaculaires Digbeu et Curry, l'un et l'autre ponctués de smashes dévastateurs une série meurtrière d'interceptions (13-18 puis 19-18 pour l'ASVEL à la 8<sup>e</sup>). L'apport de Zaire, matérialisé par un 9-2, propulsa alors CB sur la voie d'une franche avance (21-30, 10<sup>e</sup>).

### Rudd déterminant

En dépit des rushes de Mike Jones où de la constance de Vargas en attaque, cette option

choletaise ne dura pas. Une grosse cueillette de rebonds offensifs par l'infatigable Curry remit la « green team » dans la logique de sa volonté (47-46 à la pause). « Nous avons souffert sous nos panneaux devant un Curry qui part de loin et revient chercher ses propres rebonds ». Le constat de Laurent Buffard trouvait alors son pendant dans l'évolution du tableau d'affichage. A un CB qui s'accrochait encore à la 24<sup>e</sup> minute (57-59), l'ASVEL répliqua par une dose d'engagement supplémentaire et un 18-4 décapant (75-63, 32<sup>e</sup>).

L'absence de réussite de Mike Jones, tutoyant le cercle sur trois tirs primés aurait pu pousser les Choletais à la résignation. Au contraire, un pas-

sage en défense individuelle et le recours à l'intérieur de Vargas, à l'extérieur d'Evano, relancèrent la machine choletaise (80-76, 37<sup>e</sup>).

C'était compter sans Rudd, bien suppléé par Pluvy dans la gestion du jeu. Deux paniers primés du meneur villeurbannais repoussèrent la dernière menace d'un retour choletais (86-80, 39<sup>e</sup>). CB rendait les armes et Pluvy, aux lancers-francs, bouclait le succès des Verts. L'ASVEL avait gagné le droit de rêver de l'Europe. CB en finissait sur une défaite qui ne surprendra personne. Il lui reste désormais vingt jours pour se refaire une santé physique et mentale.

Gérard TUAL

### Mike Jones meilleur marqueur

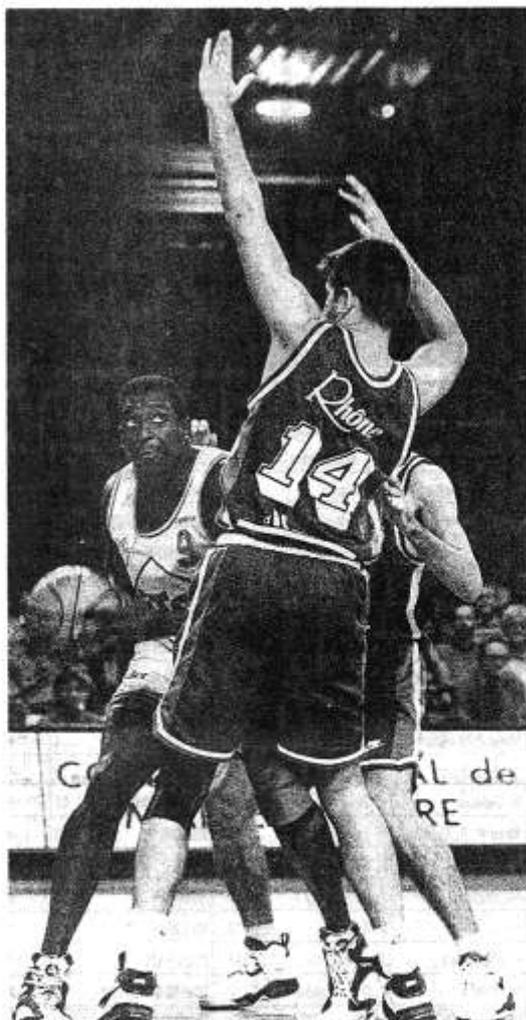
Mike Jones pestait contre ses tirs manqués de peu hier soir à la Maison des Sports. L'ailier américain de CB, en lice avec son compatriote Skeeter Henry pour la conquête du titre de meilleur marqueur du championnat, pensait avoir ainsi compromis ses chances.

En fait il n'en a rien été. Auteur de 25 points, Jones a fait mieux que son rival ! Crédité de 23 points avec Dijon au Mans, Henry termine à la deuxième place du classement des marqueurs avec 625 points contre 630 points pour le Choletais. CB a terminé péniblement la phase régulière du championnat mais ce sacre de Mike Jones constitue une belle consolation et une source d'espoir avant d'entrer dans le play-off. Jamais encore un joueur choletais n'avait remporté ce trophée.

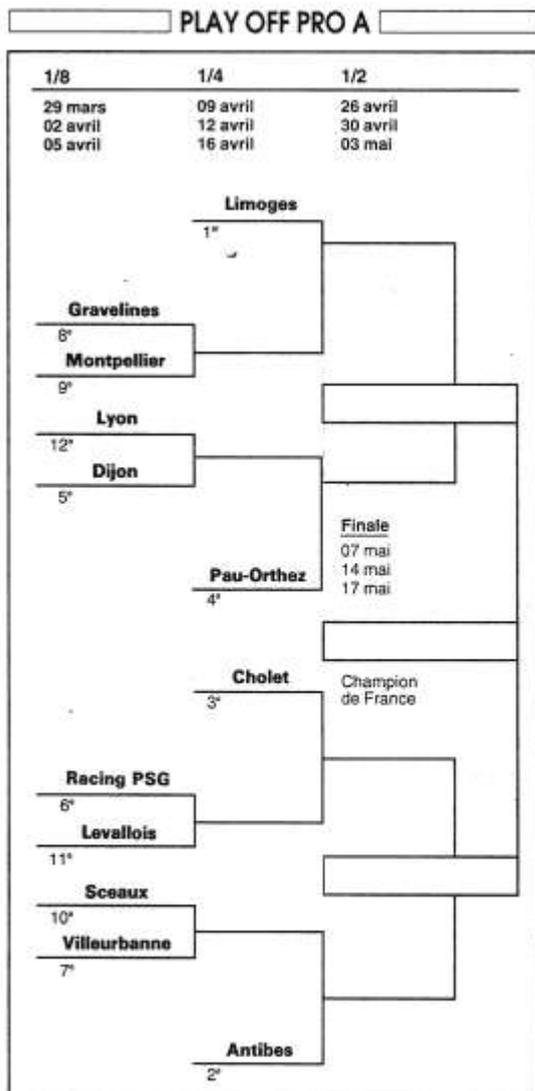
### Déclaration

**Laurent Buffard.** — « Si nous étions venus ici pour défendre une place, le contexte aurait été différent. Délicat sans doute car il ne faut pas oublier que l'ASVEL, hormis une nette défaite devant Limoges, a accroché tout le monde dans sa salle. Seul Antibes a fait comme Limoges, en inscrivant le panier victorieux à la dernière seconde.

Il n'y a pas de honte à perdre ici contre une équipe hyper-motivée qui compte une superbe paire américaine avec Rudd et Curry. Cette motivation a fait la différence mais je suis satisfait de la production de joueurs comme Zaire et Evano.



En inscrivant 25 points hier soir à Villeurbanne, Mike Jones, serré ici par Emeline (14), s'est adjugé le titre de meilleur marqueur du championnat



## FICHE TECHNIQUE

### VILLEURBANNE: (47) 92

49% aux tirs. 81% aux lancers-francs. Digbeu (33ème) et Emeline (39ème) éliminés. Granotier non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
<b>RUDD</b>	26	2/9	5/8	10/12	2	-	1	1	-	3	7	40'
<b>Pluvy</b>	14	2/4	1/1	6/6	3	1	1	-	-	-	1	30'
<b>DIGBEU</b>	10	-	5/6	0/1	5	-	2	1	-	1	-	11'
<b>Faury</b>	5	-	1/3	3/4	-	4	1	-	-	2	-	19'
<b>G'BAGUIDI</b>	4	-	1/6	2/4	3	1	5	1	1	1	-	28'
<b>CURRY</b>	29	1/5	11/15	4/4	3	11	7	2	2	13	2	40'
<b>EMELINE</b>	4	0/2	2/4	-	5	4	2	1	-	3	1	32'
<b>Total</b>	92	5/20	26/43	25/31	21	21	20	6	3	13	11	200'

### CHOLET: (46) 85

48% aux tirs. 76% aux lancers-francs. Faute technique à Mike Jones (18ème). Jehannin et Francis non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
<b>RIGAUDEAU</b>	9	1/3	3/6	0/1	4	1	3	3	-	3	2	37'
<b>EVANO</b>	9	3/4	0/2	-	1	4	2	-	-	1	-	24'
<b>Citadelle</b>	2	0/1	1/2	-	4	1	-	-	-	3	2	10'
<b>Allinei'</b>	-	-	-	-	1	-	-	-	-	2	3	21'
<b>M. JONES</b>	25	3/9	6/14	4/6	3	2	-	-	1	1	4	39'
<b>JOHN</b>	6	0/1	2/3	2/2	3	1	-	1	-	1	-	18'
<b>VARGAS</b>	25	-	9/14	7/9	3	2	6	2	-	1	1	40'
<b>Zaire</b>	9	-	3/5	3/3	5	1	1	1	-	-	-	11'
<b>Total</b>	85	7/18	24/46	16/21	24	12	12	7	1	12	12	200'

Arbitres: MM. Mailhabiau et Gasperin. 2200 spectateurs. En lettres majuscules, le cinq de départ.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	49	26	23	0	3	2043	1675	368
2. Antibes	46	26	20	0	6	2307	2085	222
3. <b>Cholet</b>	44	26	18	0	8	2153	1987	166
4. Pau-Orthez	43	26	17	0	9	2171	2011	160
. Dijon	43	26	17	0	9	2375	2207	168
6. Racing Psg	41	26	15	0	11	2112	2041	71
7. Villeurbanne	39	26	13	0	13	2178	2140	38
8. Gravelines	38	26	12	0	14	1997	2075	-78
. Montpellier	38	26	12	0	14	2013	2129	-116
10. Sceaux	36	26	10	0	16	2019	2075	-56
. Levallois	36	26	10	0	16	2048	2179	-131
12. Lyon	34	26	8	0	18	2122	2258	-136
13. <b>Le Mans</b>	31	26	5	0	21	1953	2204	-251
14. Châlons	28	26	2	0	24	1851	2276	-425

Pro A : Villeurbanne - Cholet : 92-85

## C'était trop demander

**Les Choletais se sont logiquement inclinés, hier soir, à Villeurbanne (92-85). Leur combativité retrouvée ne s'est jamais accommodée du dynamisme de Rudd et Curry, leaders d'attaque impeccables de l'Asvel.**

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). — Il est permis de nourrir de réelles craintes sur la capacité des Choletais à négocier victorieusement leur prochain quart de finale de play-off. Le point virgule par lequel ils ont ponctué, hier soir, leur première partie de parcours ne peut, en effet, inciter à l'optimisme. « On a pourtant retrouvé notre combativité », s'est empressé de souligner Laurent Buffard.

Sans doute ! On ne peut guère adresser, sur ce plan, de reproches à Antoine Rigau et ses partenaires. Sur le parquet villeurbannais, ils se sont donnés sans arrière-pensée. Mais force est d'admettre que cette combativité retrouvée n'a pas été, sur les bords du Rhône, un argument suffisant.

Les Choletais n'étaient pas prêts, ce mardi, pour la relance.

« Peut-être, est convenu l'entraîneur choletais, mais l'absence de Bruno Coqueran a pesé. »

Le vide laissée dans la raquette par l'intérieur international a été intelligemment exploité par les hommes de Gregor Beugnot. A l'instar d'un Ron Curry bondissant et percutant en diable, les Villeurbannais ont fait une ample moisson de rebonds offensifs. Combien de fois n'a-t-on pas vu le tonique intérieur américain cueillir les ballons au nez et à la barbe de deux, quand ce n'était pas trois, Choletais ? Une dizaine de fois, sans doute. Comment s'étonner que les Emeline, Digbeu, Gbaguidi aient été inspirés par l'exemple de l'Américain ?

### Curry et Rudd intenable

Faute de contrarier les envois de Curry, les Choletais se sont interdits un succès réparateur. Ils en eurent d'autant moins les moyens qu'ils ne trouvèrent pas plus la parade défensive aux « provocations » de Delaney Rudd.

Le duo américain de l'Asvel sonna le glas des espoirs choletais. Une « punition » à laquelle

contribuèrent aussi Laurent Pluvy, Alain Digbeu et Stéphane Emeline.

Et pourtant, Cholet donna l'impression de pouvoir « voler » le match dans le final, lorsque Christophe Evano, par deux paniers primés, Jose Vargas et Mike Jones ramenèrent leur équipe dans le sillage de l'Asvel (80-76 à la 36'). Une poignée de minutes plutôt, Cholet avait donné l'impression de sombrer en pointant à douze longueurs (75-63).

Mais, avec le concours de l'étonnant Laurent Pluvy, Delaney Rudd a sauvé Villeurbanne grâce à deux paniers primés décisifs (83-76 puis 86-80 à la 39').

Le bon travail d'Evano en début de match et son adresse de fin de match, la surprenante série de Zaïre en première période qui avait offert un éphémère avantage à CB (21-30 à la 10') et l'efficacité offensive de Jose Vargas pouvaient être rangés au rayon des satisfactions inutiles.

Max FOUGERY.

### Sous les paniers

**Les espoirs sur le fil.** — Les protégés d'Eric Girard se sont imposés d'un souffle sur le parquet villeurbannais (76-78), grâce à un bon Jehannin, auteur de 19 points.

**Thalasso.** — Les Choletais vont rallier, ce jeudi, le centre de thalassothérapie de Quiberon. Quatre jours durant, Laurent Buffard et ses hommes vont se réoxygéner sur les bords de l'Atlantique.

**Contre Saint-Brieuc.** — Samedi prochain, à Quiberon, durant leur stage de thalassothérapie, les Choletais disputeront un match de

préparation aux quarts de finale de play-off contre le CO briochin.

**Jeff Martin à Lyon.** — Lyon a trouvé un successeur à l'Américain Jay Taylor, licencié dernièrement. Son compatriote Jeff Martin, un ailier d'1,99 m qui a évolué aux Los Angeles Clippers, était attendu hier. Il s'est vu décerner le titre de meilleur joueur du dernier all stars game de la deuxième professionnelle américaine, la CBA, dans laquelle il évoluait cette saison sous le maillot de Grand Rapids.

## La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigau	37'	9	3/6	1/3	0/1	4	2	3	4
Evano	24'	9	0/2	3/4		6		1	1
Citadelle	10'	2	1/2	0/1		1	2	3	4
Alligei	21'						3	2	1
Jones	39'	25	6/14	3/9	4/6	3	4	1	3
John	18'	6	2/3	0/1	2/2	1		1	3
Vargas	40'	25	9/14		7/9	8	1	1	3
Zaïre	11'	9	3/5		3/3	2			5
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>85</b>	<b>24/46</b>	<b>7/18</b>	<b>16/21</b>	<b>25</b>	<b>12</b>	<b>12</b>	<b>24</b>

Un joueur sorti : Zaïre (29').

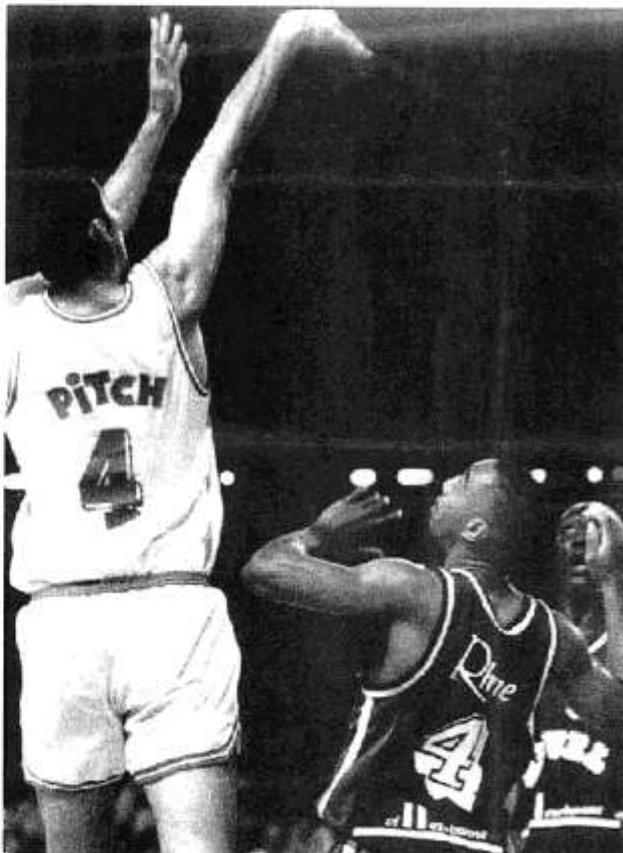
VILLEURBANNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rudd	40'	26	5/8	2/9	10/12	1	7	3	2
Pluvy	30'	14	1/1	2/4	6/6	2	1		3
Digbeu	11'	10	5/6		0/1	2		1	5
Faury	19'	5	1/3		3/4	5	5	2	
G'Baguidi	28'	4	1/6		2/4	6		1	3
Curry	40'	29	11/15	1/5	4/4	20	2	3	3
Emeline	32'	4	2/4	0/2		6	1	3	5
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>92</b>	<b>26/43</b>	<b>5/20</b>	<b>25/31</b>	<b>42</b>	<b>11</b>	<b>13</b>	<b>21</b>

Deux joueurs sortis : Digbeu (33') et Emeline (39').

Arbitres : MM. MAILHABIAU et GASPERIN.

2 200 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.



VILLEURBANNE - CHOLET. — Le ressort semble cassé chez les Choletais. Antoine Rigau lui-même a réussi une piètre performance.

# Racing ou Levallois pour Cholet

Villeurbanne . . .	<b>92</b>	(47)
Cholet . . . . .	<b>85</b>	(46)

**Villeurbanne** : Rudd, 26 ; Plu-  
vy, 14 ; Digbeu, 10 ; Faury, 5 ;  
G'Baguidi, 4 ; Curry, 29 ; Éme-  
line, 4.

**Cholet** : Rigaudeau, 9 ; Éva-  
no, 9 ; Citadelle, 2 ; Jones, 25 ;  
John, 6 ; Vargas, 25 ; Zaire, 9.

**2 200 spectateurs.**

	Pts	J	G	P	p.	c.
<b>1 Limoges</b>	<b>49</b>	<b>26</b>	<b>23</b>	<b>3</b>	<b>2043</b>	<b>1675</b>
<b>2 Antibes</b>	<b>46</b>	<b>26</b>	<b>20</b>	<b>6</b>	<b>2307</b>	<b>2085</b>
<b>3 Cholet</b>	<b>44</b>	<b>26</b>	<b>18</b>	<b>8</b>	<b>2153</b>	<b>1987</b>
<b>4 Pau-Orthez +22</b>	<b>43</b>	<b>26</b>	<b>17</b>	<b>9</b>	<b>2171</b>	<b>2011</b>
Dijon	43	26	17	9	2375	2207
<b>6 Racing PSG</b>	<b>41</b>	<b>26</b>	<b>15</b>	<b>11</b>	<b>2112</b>	<b>2041</b>
<b>7 Villeurbanne</b>	<b>39</b>	<b>26</b>	<b>13</b>	<b>13</b>	<b>2178</b>	<b>2140</b>
<b>8 Gravelines +13</b>	<b>38</b>	<b>26</b>	<b>12</b>	<b>14</b>	<b>1997</b>	<b>2075</b>
Montpellier	38	26	12	14	2013	2129
<b>10 Sceaux +13</b>	<b>36</b>	<b>26</b>	<b>10</b>	<b>16</b>	<b>2019</b>	<b>2075</b>
Levallois	36	26	10	16	2048	2179
<b>12 Lyon</b>	<b>34</b>	<b>26</b>	<b>8</b>	<b>18</b>	<b>2122</b>	<b>2258</b>
<b>13 Le Mans Sarthe</b>	<b>31</b>	<b>26</b>	<b>5</b>	<b>21</b>	<b>1953</b>	<b>2204</b>
<b>14 Châlons</b>	<b>28</b>	<b>26</b>	<b>2</b>	<b>24</b>	<b>1851</b>	<b>2276</b>

Limoges, Antibes, **Cholet** et Pau-Orthez sont directement qualifiés pour les quarts de finale (9, 12 et 16 avril).

**Les huitièmes de finale (29 mars, 2 et 5 avril)** : Gravelines c. Montpellier ; Lyon c. Dijon ; Racing-PSG c. Levallois ; Sceaux c. Villeurbanne.

Châlons est relégué en championnat Pro B.

**Le Mans** disputera un barrage (aller-retour) contre le second de Pro B. Le perdant sera également relégué en Pro B.

Limoges, premier de la phase initiale, est qualifié pour disputer le championnat d'Europe 1994-1995. La seconde place sera attribuée au champion de France à l'issue du play-off, sauf si ce dernier est Limoges, auquel cas c'est le finaliste qui sera qualifié.

Les deuxième et troisième, respectivement Antibes et Cholet, sont qualifiés pour la Coupe Korac 1994-1995.

# Villeurbanne - Cholet : Cholet déçoit

**VILLEURBANNE** (cor. part.). — A.S.V.E.L. bat Cholet 92-85 (mi-temps, 47-46). Arbitres : MM. Mailhabiau et Gasperin. 2.500 spectateurs environ.

**VILLEURBANNE** : 31 paniers réussis sur 63 tentés, dont 5 sur 20 à trois points ; 25 lancers francs sur 31 tentés ; 21 fautes personnelles ; 2 joueurs éliminés : Digbeu (33\*), Emeline (39\*) ; 41 rebonds (dont 21 offensifs) ; 13 balles perdues ; 11 passes décisives.

Rudd 26, Pluvy 14, Digbeu 10, Faury 5, Gbaguidi 4, Curry 29, Emeline 4.

**CHOLET** : 31 paniers réussis sur 64 tentés, dont 7 sur 18 à trois points ; 16 lancers francs sur 21 tentés ; 1 joueur éliminé : Zaïre (29\*) ; 24 rebonds (dont 12 offensifs) ; 12 balles perdues ; 12 passes décisives.

Rigaudeau 9, Evano 9, Citadelle 2, Jones 25, John 6, Vargas 25, Zaïre 9.

Il ne faut pas le cacher : l'enjeu primordial de l'opposition entre Villeurbanne et Cholet se situait du côté du premier nommé, dans la mesure où les Villeurbannais souhaitaient ardemment la victoire qui était synonyme pour eux de la septième place et par voie de conséquence d'une place en Coupe d'Europe. Cholet, qui était venu pur se rassurer, a, hélas, échoué dans sa tentative, devant une formation villeurbannaise survoltée par l'importance du résultat.

De fait, c'est dans une ambiance pour le moins hostile que le cinq Choletais, composé de Rigaudeau-Evano-Jones-Zaïre-Vargas, entamait les débats. De la manière la plus brouillonne qui soit, au même titre d'ailleurs que les Villeurbannais. L'importance de l'enjeu, peut-être ? Toujours est-il qu'après trois échecs initiaux de Vargas et Jones, bientôt limités par Rigaudeau, Cholet, après avoir présenté une timide avance (7-3), se voyait vite rejoint puis dépassé (7-9). Bref, on ne pouvait pas écrire

que cela partait sur de brillantes bases.

Fort heureusement, cet état de fait n'allait pas perdurer, les deux équipes faisant en sorte d'ordonner leur jeu, de le rendre plus académique et plus efficace. Cela n'allait pas tarder à se concrétiser au score, à l'exemple des réussites de Jones, Rigaudeau, voire Vargas, qui permettaient aux Choletais de se donner un pécule de 5 points (18-13). Vite effacé au demeurant suite à deux smashes du jeune Digbeu. Cela avait le mérite de donner du spectacle et davantage de piment à cette rencontre.

Pour autant, avec la rentrée d'Allineï, de Zaïre et de Citadelle, en remplacement de Rigaudeau, Evano et John, Cholet reprenait un nouveau départ grâce à une défense agressive. Cela se traduisait dans les chiffres avec un nouveau crédit de neuf points pour les Choletais (30-21 à la 10\*), dont Zaïre était le principal signataire. Mais il faut croire que Cholet ne sait pas gérer une avance. Il est vrai que la « boîte » sur Jones gênait la formation des Mages et Villeurbanne refaisait son retard pour égaliser (37-37 à la 35\*).

Sans compter que la zone choletaise ne donnait pas toutes les garanties de solidité. D'ailleurs, Laurent Buffard abandonnait cette option pour revenir très vite à une défense individuelle classique. Sans résultat tangible étant donné que Cholet concédait un débit, certes minime, d'un point à la pause (46-47).

La seconde période repartait sur un rythme fou, à l'inverse du début de match. Les défenses étaient aux abonnés absents et le score enflait, avec, à la baguette du côté choletais, Rigaudeau, qui se réveillait enfin après deux seuls petits points inscrits en première période. Pour autant, cela ne freinait pas les ardeurs villeurbannaises qui, par le biais de deux smashes ravageurs de Digbeu, donnait aux siens quatre points d'avance (63-59 à la 35\*).

Le temps mort réclamé par Laurent Buffard signifiait rien, bien que le feu couvait. Il ne trouvait pas pour autant des pompiers, et Cholet subissait toujours le jeu de Villeurbanne sans trouver de solution en attaque ni même en défense d'ailleurs, à l'exemple de Zaïre, si brillant en première période, qui commettait trois fautes consécutives pour se retrouver éliminé dès la 29\* minute. Un handicap certain, d'autant que Cholet pointait alors à neuf longueurs de retard (72-63 à la 31\*).

Il est vrai que Cholet ne pouvait contrer la doublette américaine de Villeurbanne Rudd-Curry, qui s'en allait défilier les défenseurs choletais. Rien d'étonnant, dès lors, que Rigaudeau et les siens ne lâchent encore du lest pour concéder un écart plus conséquent de douze points (75-63 à la 32\*).

La preuve que Cholet ne parvenait pas à ordonner son basket, mais, surtout, baissait les bras en défense, à l'image du rebond qui était constamment dominé par Villeurbanne. Fort heureusement, un panier primé d'Evano puis deux lancers francs de Vargas donnaient des couleurs aux Choletais, leur permettant de revenir à huit points (77-69). Laurent Buffard tentait bien toutes les associations possibles, notamment Rigaudeau et Allineï ; rien n'y faisait tant la motivation villeurbannaise était à son paroxysme. Seul Evano, par ses paniers à trois points, donnait de l'espérance à ses coéquipiers.

Des espoirs, hélas, déçus par la faute de deux paniers à trois points de Rudd, de lancers francs transformés par le jeune Pluvy, alors que Cholet avait cru faire le plus difficile en revenant à trois points : 83-80 à la 39\*.

# Plus Verts que jamais !

Les Villeurbannais ont magnifiquement terminé la saison régulière en dominant les Choletais dans leur salle fétiche pour conserver la septième place. Showtime sur les bords du Rhône !

De notre envoyé spécial à Villeurbanne  
Jean-Luc THOMAS

« **D**OCTEUR RUDD et mister Curry », comme les appellent sur une large banderolle les fans villeurbannais, reviendront régaler en play off une maison des sports au comble du bonheur hier soir. Grégor Beugnot l'a promis : « On jouera crânement notre chance ! » On ajoutera : comme d'habitude, comme hier soir devant une formation choletaise qui a manifestement besoin de se refaire une santé avant d'attaquer la phase finale.

Le duo Rudd-Curry n'a pas loupé sa sortie de saison régulière, son coach lui en donnait quitus : « Curry a été un peu perturbé depuis la redistribution des cartes liée à la retraite de Dumas. Et l'équipe cherchait

Dejaney en attaque, mais à domicile, dès que les autres prennent leurs responsabilités, ça aide... Et ce soir, Curry (29 points, 19 rebonds, NDLR) a été dans le droit fil de sa saison. »

Peut-être qu'alors, dans cette foulée, la « maison verte » assistera à une conclusion aussi « flashy » qu'hier soir : passe du meneur à mi-terrain et dunk arrière de l'ailier-fort. Score final : 92-85, l'ASVEL septième, Cholet balayé, dominé.

Revenus au train dans la partie en seconde période, les joueurs de Laurent Buffard ont coincé dans les deux dernières minutes face à une formation villeurbannaise évoluant à domicile dans une des plus belles ambiances du championnat, une ambiance que son jeu généreux mérite mille fois.

Pourtant, au rebond défensif, l'ASVEL se fit gentiment marcher

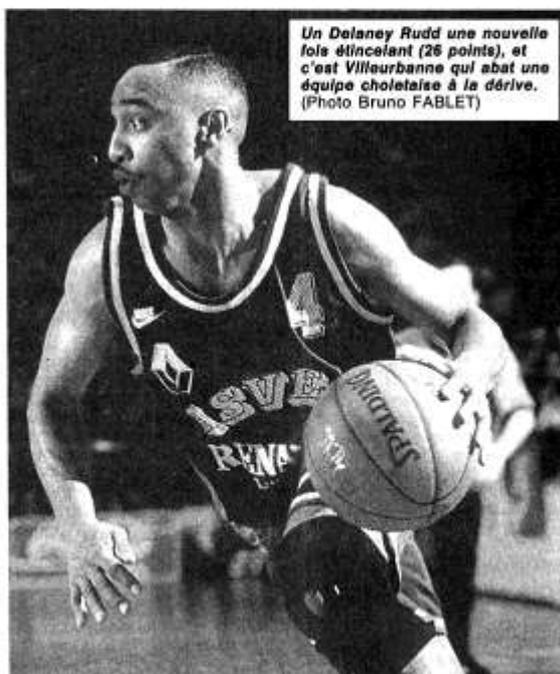
dessus dans ce début de match. Et si Cholet avait converti les quatre prises initiales de ses rebondeurs sous le panneau villeurbannais, les joueurs de Beugnot seraient partis sur les fesses.

Mais la magie verte de la maison des sports semblait protéger de son aura le cercle de ses favoris. Si bien, qu'avec un Delaney Rudd immédiatement très chaud, -pénétrations ligne de fond, bonne sélection de tirs-, avec un Alain Digbeu ne manquant surtout pas les deux occasions de dunker qui lui furent offertes en jeu rapide, le « showtime » de l'ASVEL fit chauffer sa salle et resta dans l'allure d'un Cholet trouvant la bonne main de José Vargas (7 sur 10 au repos).

Seulement voilà, à 13-16 (6\*), Digbeu, emporté par l'euphorie, se laissait aller à un contre magistral, peut-être même un peu trop... puisque jugé faute. Et là, ce fut tout de suite l'angoisse parce qu'avec un banc extrêmement court, une troisième faute pèse tout de suite très lourd sur le jeu de l'ASVEL. Cela ne fut pas immédiatement le cas, mais un remarquable passage offensif de Zaire (9 points en 8 minutes) repoussa Villeurbanne à neuf longueurs (21-30, 11\*). Là, ça pouvait devenir grave.

## Rudd frappe deux fois

Très vite, Beugnot organisa l'urgence : zone pour stabiliser le rebond, dont les comptes devinrent équitables au rebond, et puis, en attaque, outre un solide Pluvy à trois points, l'ASVEL trouva un Curry impeccable sur le poste haut où il contraignait Vargas à le suivre. Le résultat combia les espérances du « Kop » vert : de 28-35 (13\*), la marque passa à 41-37 (18\*), un 13-2 remettant Cholet sous pression, même si



Un Delaney Rudd une nouvelle fois étincelant (26 points), et c'est Villeurbanne qui abat une équipe choletaise à la dérive. (Photo Bruno FABLET)

Vargas (4 paniers consécutifs) en avait atténué les effets au repos.

empêcher Curry de repartir à l'assaut du cercle.

La seconde mi-temps reprit sur une plage de cinq minutes très égale, les deux formations se rendant panier pour panier. Et puis, Digbeu ressurgit de sa boîte : alley hoop, suivi d'un dunk électrique en fin de contre-attaque sur un caviar de Rudd, la maison des sports est en plein orgasme, le score revire au vert (63-59). Mais, comme en première période, les fautes laissent planer la menace sur le « planeur » de l'ASVEL. Elles n'épargnent pas non plus les Choletais, qui ne peuvent

empêcher Curry de repartir à l'assaut du cercle. A 77-74 (32\*), Rudd prend le jeu à son compte, joue la faute, les tancers, le chrono, mais force les shoots. Le kop flippe à mort, Cholet n'est pas abattu, loin de là et avec Evano à trois points, revient à 80-76 à la 37\*. Là, Rudd aligne un trois points. Mike Jones, qui termine meilleur marqueur du championnat, ramène-t-il Cholet à moins trois une minute après (83-80) Rudd encore à six mètres. Et qui vient emballer le cadeau ? Pluvy en pénétration, poignet ferme sur la ligne de réparation. 80-82, c'est fait.

Villeurbanne 92							Cholet 85						
	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off./tot.	P.A.		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off./tot.	P.A.
Rudd	40	26	7/17	10/12	0/1	7	Evano	24	9	3/6	—	4/2	—
Granier	—	—	—	—	—	—	Rigodeau	37	9	4/9	0/1	1/3	2
Pluvy	30	14	3/5	6/6	1/1	1	Ciadelle	10	2	1/3	—	1/0	2
Digbeu	11	10	5/6	0/1	0/2	—	Alleni	21	0	—	—	—	3
Obeguidi	28	4	1/6	2/4	1/5	—	M. Jones	38	25	9/23	4/6	2/0	4
Curry	40	29	12/20	4/4	1/7	2	Francis	—	—	—	—	—	—
Emeline	32	4	2/6	—	4/2	1	John	18	8	2/4	2/2	1/0	—
							Vargas	40	25	9/14	7/9	2/6	1
							Zaire	11	9	3/5	3/3	1/1	—
							Jehannin	—	—	—	—	—	—
TOTAL	200	92	51/63	25/31	21/29	11	TOTAL	200	85	31/64	16/21	12/12	12

### VILLEURBANNE - CHOLET : 92-85 (47-46)

Arbitres : MM. Malhabiau et Gasperin. 2 500 spect. environ.  
ASVEL — 3 pts : 5/20 (Rudd, 2/6 ; Pluvy, 2/4 ; Curry, 1/5 ; Emeline, 0/2). Pts : 21. Éliminés : Digbeu (30\*), Emeline (30\*). Centre : 3. Billes perdues : 13. Interceptions : 6.  
CHOLET — 3 pts : 7/13 (Rigodeau, 1/3 ; Evano, 3/4 ; Ciadelle, 0/1 ; Jones, 3/9 ; John, 0/1). Pts : 24. Éliminés : Zaire (29\*). Centre : 1. Billes perdues : 12. Interceptions : 7.  
● Plus gros écart. — ASVEL : + 13 (77-64, 32\*). Cholet : + 9 (21-30, 11\*). Évolution du score : 13-16 (6\*), 19-18 (8\*), 26-35 (13\*), 39-37 (18\*), 57-59 (22\*), 65-63 (28\*), 75-63 (32\*), 83-80 (38\*).



VILLEURBANNE - CHOLET. — Malgré un score personnel au niveau qui est le sien habituellement, Mike Jone a beaucoup arrosé le panier adverse.

## PRO A

(13<sup>e</sup> et dernier tour retour)

Antibes - Châlons .....	117-91
Limoges - Sceaux .....	91-75
Villeurbanne - Cholet .....	92-85
Gravelines - Levallois .....	79-70
Montpellier - Paris-SG .....	82-101
Le Mans - Dijon .....	91-104
Pau Orthez - Lyon .....	97-68

### Classement final

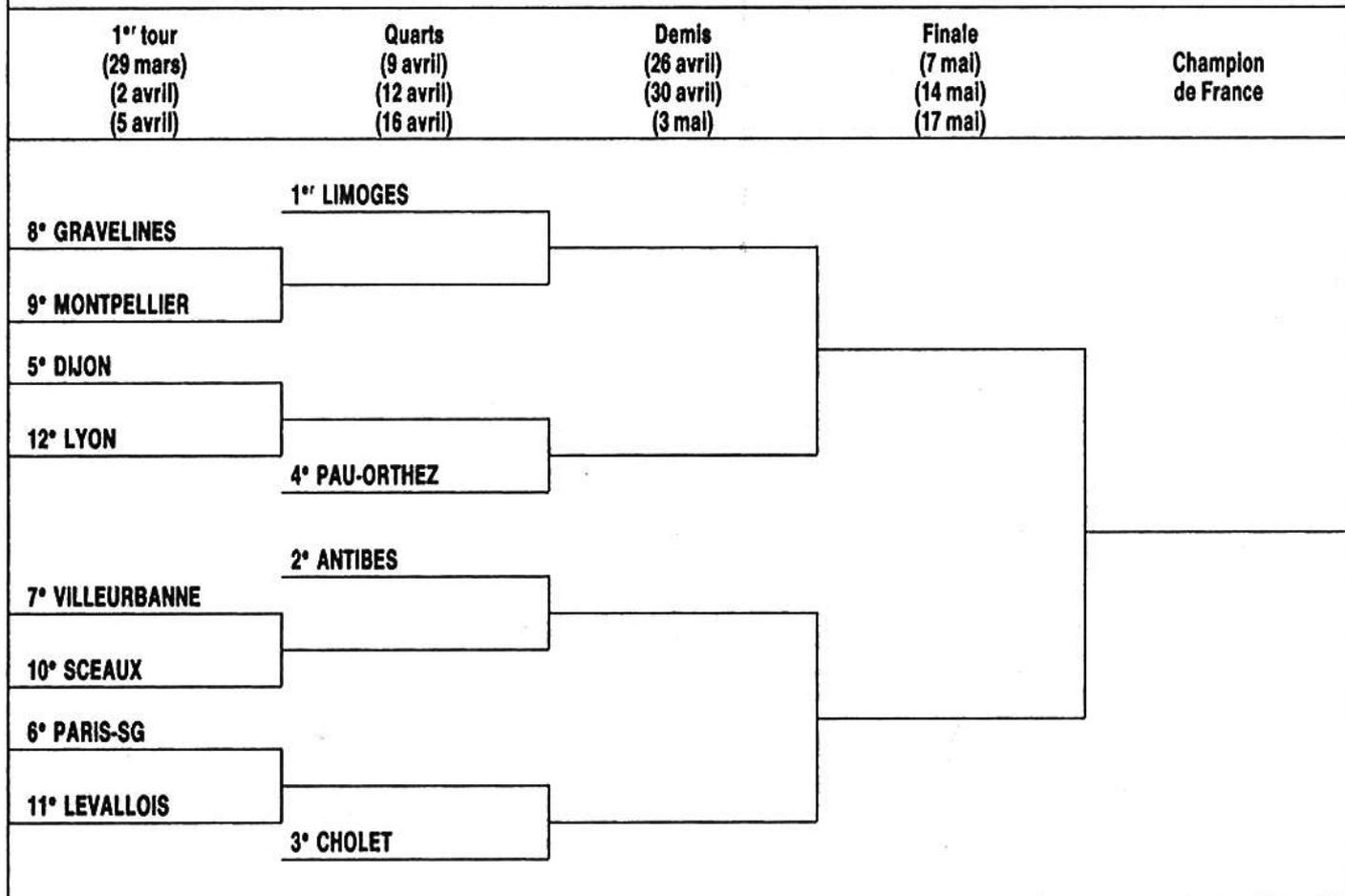
	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges .....	49	26	23	3	2043	1675
2. Antibes .....	46	26	20	6	2307	2085
3. Cholet .....	44	26	18	8	2153	1987
4. Pau Orthez (+22) .....	43	26	17	9	2171	2011
5. Dijon (—22) .....	43	26	17	9	2375	2207
6. Paris-SG .....	41	26	15	11	2112	2041
7. Villeurbanne .....	39	26	13	13	2178	2140
8. Gravelines (+13) .....	38	26	12	14	1997	2075
9. Montpellier (—13) .....	38	26	12	14	2013	2129
10. Sceaux (+13) .....	36	26	10	16	2019	2075
11. Levallois (—13) .....	36	26	10	16	2048	2179
12. Lyon .....	34	26	8	18	2122	2258
13. Le Mans .....	31	26	5	21	1953	2204
14. Châlons .....	28	26	2	24	1851	2276

● Les quatre premiers sont dispensés du premier tour de la phase finale et entreront en lice en quarts de finale (voir tableau ci-dessous).

● Le Mans (13<sup>e</sup>) n'est pas qualifié pour la phase finale et disputera un barrage pour le maintien contre le deuxième de Pro B en matches aller et retour (aller : le 7 mai au Mans ; retour : le 14).

● Châlons, 14<sup>e</sup> et dernier, est automatiquement relégué en Pro B et ne prendra pas part à la phase finale.

## LA PHASE FINALE



NOTA. — Tous les tours au meilleur des trois matches avec le premier et la belle éventuelle sur le terrain du mieux classé de la phase régulière.

## Play-off, mode d'emploi

La première phase de la Pro A s'est achevée mardi. Limoges -premier et qualifié de ce fait pour le championnat d'Europe 94/95, Antibes, Cholet et Pau-Orthez entreront en lice en quarts de finale du play-off.

Celui-ci commencera le 29 mars prochain par les huitièmes de finale (voir notre tableau de progression publié hier). Chaque tour se joue en deux matches gagnants avec match aller et belle éventuelle dans la salle du club le mieux classé.

Le vainqueur de la finale sera sacré champion de France et disputera le championnat d'Europe. S'il s'agit de Limoges, le finaliste jouera également le championnat d'Europe. Les demi-finalistes battus seront qualifiés pour la coupe Korac, les deux autres places dans cette compétition revenant aux formations les mieux classées dans la phase régulière et éliminées avant les demi-finales.

La place en coupe d'Europe des clubs reviendra au vainqueur de la coupe Robert Busnel, au finaliste battu si le vainqueur est également en championnat d'Europe, voire au vainqueur du match pour la troisième place si les deux finalistes sont qualifiés pour le championnat d'Europe.

## Télex

### **CB-Limoges à Orléans.** —

A trois jours de son entrée en quarts de finale du play-off, le samedi 9 avril à la Meilleraie contre le Racing, Cholet-basket répètera ses gammes en compagnie du CSP Limoges. Les deux équipes ont en effet conclu un match amical qui se déroulera le mardi 5 à Orléans.

### **Risacher demandé.** —

Avec le printemps arrive la saison des transferts. Un joueur tient la vedette en ce domaine, l'ailier international de Jet Lyon, Stéphane Risacher. En fin de contrat avec le club lyonnais, il intéresse Antibes, Villeurbanne, Pau-Orthez, Limoges et Cholet.

### **Henry au Racing ?** . —

Skeeter Henry, la vedette américaine de Dijon, pourrait rejoindre les rangs du Racing PSG la saison prochaine. Il se dit en coulisses que Bill Jones retournerait alors à Montpellier où il pourrait faire équipe avec Winston Crite, choletais en début de saison.

### **« Bannister ! ».** —

Cruel, le kop villeurbannais ! Au début de la partie, il s'est mis à scander « Bannister, Bannister » pour rappeler à Vargas le mauvais souvenir de sa confrontation avec le pivot de Vitoria. Cela n'a pas empêché l'intérieur choletais de signer une bonne production offensive.

# Limoges, l'assurance multirisques

**La première phase de la Pro A a consacré le CSP Limoges, réveillé Villeurbanne et révélé Sceaux. Le bilan, club par club.**

**Les valeurs sûres.** — Limoges (1<sup>er</sup>), après un début de saison hésitant marqué par deux défaites consécutives à domicile face à Cholet et au Racing, a repris son allure de rouleau compresseur. Antibes (2<sup>e</sup>) a bien assimilé les bouleversements de l'intersaison et n'a connu qu'un petit creux fin décembre, début janvier. A prendre très au sérieux ! Pau-Orthez (4<sup>e</sup>) a su passer outre les errances d'une première moitié de saison marquée par la valse des Américains. L'Élan Béarnais a arraché à Dijon sa place dans le dernier carré et reste sur six victoires consécutives. Devrait passer Dijon en quarts et retrouver Limoges pour une demi-finale explosive !

**Les outsiders.** — Cholet (3<sup>e</sup>) aurait largement trouvé sa place dans la catégorie précédente s'il avait confirmé sa remarquable première partie de championnat. Une fois de plus, CB a craqué dans la dernière ligne droite (5 défaites en 8 matches de championnat de-

puis le 22 janvier). Ne présente aucune garantie avant d'aborder le play-off ! Dijon (5<sup>e</sup>) s'est rapproché des meilleurs mais devra canaliser son agressivité pour rivaliser avec Pau-Orthez en quarts. Le Racing (6<sup>e</sup>) est à sa place mais fera tout pour prendre celle de Cholet en quarts de finale (comme en 1991!).

**Les révélations.** — Villeurbanne (7<sup>e</sup>) a renoué avec la magie verte. 1 seule défaite d'un point à la Maison des sports face à Antibes, l'autre échec « à domicile » a été concédé au palais des sports de Gerland contre Limoges. La paire Rudd-Curry tient l'équipe à bout de bras mais l'arrêt de Dumas limite les possibilités de l'ASVEL. Sceaux (10<sup>e</sup>), sous la houlette d'Alain Weisz, a fait plus que le maximum avec cinq joueurs dont, il est vrai, trois hors du commun : Dubuisson, Warner et Sellers.

**Les confirmations.** — Gravelines (8<sup>e</sup>) ne pouvait viser mieux après la purge de l'intersaison. Montpellier (9<sup>e</sup>) ne s'est pas transformé par le

seul talent d'Hugues Occansey. Cedric Lewis est trop limité ! Le Mans (13<sup>e</sup>) manquait par trop de talents individuels pour éviter les barrages avec le deuxième de Pro B (pas avant le 7 mai !).

**Les catastrophes.** — Levallois (10<sup>e</sup>) avait mis la barre bien plus haut sur la lancée de son tournoi des As 93. Les jambes des trentenaires n'ont pas toujours répondu, le genou de Stansbury a fait le reste. Jet Lyon (12<sup>e</sup>) décollera-t-il un jour ? En tout cas, pas cette saison où l'équipe de Roger Caille a été la risée de la Pro A. Le limogeage de l'entraîneur Jean-Michel Sénégal n'a servi strictement à rien. Châlons (14<sup>e</sup>, plus faible attaque, moins bonne défense) n'avait rien à faire dans cette galère. Francis Charneux, son entraîneur, le savait, ses dirigeants l'ont évincé. Pour la saison prochaine, les Champenois ne veulent plus entendre parler de repêchage !

**G.T.**

## Points à la ligne

### Mike Jones sacré

Le meilleur marqueur de la saison 93/94 est choletais. Mike Jones a réussi à conserver son mince avantage sur le dijonnais Skeeter Henry lors de la dernière journée. Avec 24,2 pts/match, Mike Jones signe la plus petite moyenne des trente dernières années puisqu'il faut remonter à 1965 et aux 21,1 pts du nantais Michel Leray pour trouver un score inférieur. Il est vrai que la tendance est à un durcissement des défenses.

Côté français, la lutte a également été chaude jusqu'au bout. A Montpellier, le match dans le match entre Hugues Occansey et Yann Bonato a nettement tourné à l'avantage de l'ailier du Racing (30 pts contre 8). Il a pourtant manqué 4 points à l'international parisien pour détrôner son partenaire de l'équipe de France. Pour Occansey, la menace ne se limitait pas au seul Bonato : Hervé Dubuisson échoue sur le fil à 2 points. Un panier à 3 pts de plus de « Dub » à Limoges et le recordman des points marqués en N1A aurait enlevé son huitième titre, le septième remontant à 1989 avec le Racing.

Phénomène intéressant, on relève la présence de 5 français dans les 20 premiers dont 4 entre la 5ème et la 9ème place. Ceci explique également la baisse de la moyenne des étrangers. A part quelques exceptions, le basket des années 70 et 80 faisait la part belle aux scoreurs américains. Aujourd'hui, la montée en puissance des Bonato, Rigau-deau, Risacher derrière la triplette Dubuisson-Ostrowski-Occansey prouve qu'il y a eu redistribution des cartes dans les clubs. Les petits français s'expriment !

**Classement final.** — 1<sup>er</sup> Mike Jones (Cholet) 24,2 pts/match. 2<sup>e</sup> Skeeter Henry (Dijon) 24,03. 3<sup>e</sup> Rudd (Villeurbanne) 23,2. 4<sup>e</sup> Curry (ASVEL) 1,57. 5<sup>e</sup> H. Occansey (Montpellier) 21,5. 6<sup>e</sup> Dubuisson (Sceaux) 21,42. 7<sup>e</sup> Bonato (Racing) et Warner (Sceaux) 21,38. 9<sup>e</sup> Ostrowski (Antibes) 20,5. 10<sup>e</sup> Bill Jones (Racing) 19,5. 11<sup>e</sup> Bucknall (Le Mans) 19,03. 12<sup>e</sup> M. Young (Limoges) 18,6. 13<sup>e</sup> Brooks (Levallois) 18,5. 14<sup>e</sup> Best (Le Mans) 18,16. 15<sup>e</sup> Vargas (Cholet) 18,13. 16<sup>e</sup> M. Campbell (Châlons) 17,11. 17<sup>e</sup> Rigau-deau (Cholet) 17,07. 18<sup>e</sup> Rivers (Antibes) 16,9.

19<sup>e</sup> Mills (Gravelines) et Fortier (Racing) 16,76. 21<sup>e</sup> Risacher (Lyon) 16,7. 22<sup>e</sup> Carter (Pau-Orthez) 16,42.

**Les Choletais.** — Voici les moyennes des joueurs choletais qui ne figurent pas dans le classement ci-dessus : Crite 16,9 pts (11 matches), Evano 6,8 (22 matches), John 5,8 (24 matches), Coqueran 5,75 (20 matches), Alline 4,4 (25 matches), Zaire 2,4 (20 matches), Citadelle 2,3 (24 matches). Les espoirs Nicolas et Beaudinet ont inscrit respectivement 6 et 2 pts cette saison.

### Dijon a du piquant

Comme prévu, la JDA Dijon termine le championnat avec l'attaque la plus performante. Dans le sillage de Skeeter Henry, les Hughes, Deganis, Pastres, Nelcha et autres Lopez ou Lecerf ont permis à leur club d'atteindre ou de dépasser à 8 reprises cette saison la barre des 100 pts. Antibes l'a fait 5 fois et prend donc la deuxième place devant Villeurbanne.

**Classement.** — 1<sup>er</sup> Dijon 91,3 pts/match. 2<sup>e</sup> Antibes 88,7. 3<sup>e</sup> Villeurbanne 83,7. 4<sup>e</sup> Pau-Orthez 84,5. 5<sup>e</sup> Cholet 82,8. 6<sup>e</sup> Lyon 81,6. 7<sup>e</sup> Racing 81,2. 8<sup>e</sup> Levallois 78,7. 9<sup>e</sup> Limoges 78,5. 10<sup>e</sup> Sceaux 77,6. 11<sup>e</sup> Montpellier 77,4. 12<sup>e</sup> Gravelines 76,8. 13<sup>e</sup> Le Mans 75,1. 14<sup>e</sup> Châlons 71,1.

### La carapace de Limoges

Avec 64,4 pts concédés par match, Limoges fait moins bien que la saison dernière (62,4 pts). La défense du CSP a toutefois écœuré plus d'une attaque cette saison encore : à 15 reprises en 26 journées, ses adversaires n'ont pu lui passer plus de 65 points, la « palme » étant détenue par Montpellier, contenu à 44 pts fin octobre.

Cette deuxième place qu'il visait dans le championnat, Cholet-basket l'obtient au challenge des défenses.

**Classement.** — 1<sup>er</sup> Limoges 64,4 pts/match. 2<sup>e</sup> Cholet 76,4. 3<sup>e</sup> Pau-Orthez 77,3. 4<sup>e</sup> Racing 78,5. 5<sup>e</sup> Gravelines et Sceaux 79,8. 7<sup>e</sup> Antibes 80,8. 8<sup>e</sup> Montpellier 81,8. 9<sup>e</sup> Villeurbanne 82,3. 10<sup>e</sup> Levallois 83,8. 11<sup>e</sup> Le Mans 84,7. 12<sup>e</sup> Dijon 84,8. 13<sup>e</sup> Lyon 86,8. 14<sup>e</sup> Châlons 87,5.

### Records

**Plus gros score.** — Jusqu'à mardi, il était de 202 pts inscrits sur un match : 114-88 pour Dijon face à Lyon et 107-95 pour Pau face à Dijon. Antibes, vainqueur de Châlons 117-91 a fait coup double lors de la dernière journée en participant à ce match où 208 pts ont été comptabilisés et en portant la meilleure marque de la saison à 117 pts, mieux que les 114 pts de Dijon.

**Plus petit score.** — Le total de 113 pts a été enregistré dans deux rencontres concernant à chaque fois Limoges. La première s'est déroulée aux dépens du CSP (65-48 pour Cholet à Limoges), la deuxième à son avantage (69-44 à domicile face à Montpellier).

**Scoreurs.** — Deux joueurs ont inscrit 40 pts lors d'un match : le lyonnais Bo Kimble, remercié depuis par son club, face au Mans et le villeurbannais Delaney Rudd contre Lyon !

**Paradoxe.** — Les trois défaites concédées par Limoges cette saison l'ont toutes été à domicile (face à Cholet, au Racing et Dijon). Par contre le CSP a réalisé un sans-faute à l'extérieur.



Mike Jones a évité le barrage dressé par le dijonnais Skeeter Henry pour décrocher le titre de meilleur marqueur

# Rigaudeau : « Surtout un titre ! »

Heureux de la distinction de notre jury, le meneur choletais rêve surtout que son club cesse de faire du surplace.

« **A**NTOINE, notre jury a fait de toi le meilleur joueur français de la saison, devant Ostrowski, Bonato... Qu'est-ce que cela t'inspire ?

— C'est toujours agréable, bien sûr, mais je vais rester sur la position que j'exprimais la saison dernière par rapport à d'autres votes du même genre : je voudrais surtout remporter enfin un titre avec mon club ! La distinction individuelle, cela vient en plus, ou après. Je pense toutefois avoir effectué des progrès sur le plan physique et sur mon volume de jeu cette année. Mais il en reste à accomplir. Dans ces domaines, dans celui de la récupération aussi, je dois apprendre à mieux la gérer.

— Cette première place te surprend néanmoins ?

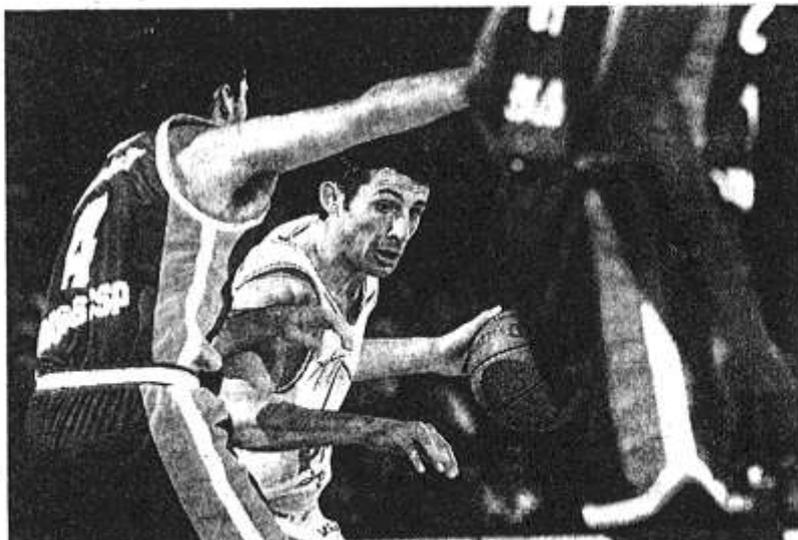
— Non, je ne suis pas surpris à proprement parler. Ou alors, agréablement. Mais je crois que pas mal d'autres joueurs pouvaient y prétendre et je te promets que cela ne m'aurait pas gêné. Ce qu'a fait Dubuisson, par exemple, y compris au All-Star Game, c'était quand même étonnant. Il a effectué une belle saison lui aussi.

— La quatrième place de ton rival sur le poste, Fred Forte...

— Lui a la chance d'être dans un club qui évolue au plus haut niveau européen. Ça le pousse à progresser davantage. Il est évident que, moi aussi, si je veux aller plus loin, il faudra que je dispute ce Championnat...

— Justement, les mésaventures répétées de Cholet aux moments décisifs de la saison font que bien des gens se posent désormais la question : l'avenir de Rigaudeau est-il encore à Cholet ?

— L'avenir ? Je le discerne tout de même mieux que l'an dernier, en ce sens que j'ai désormais un contrat beaucoup plus clair. J'ai encore une saison à accomplir, au bout de laquelle je dispose d'une clause libératoire. Mais il n'est pas dit que, d'ici là, Cholet n'aura pas gagné sa qualification en Championnat d'Europe. C'est vers ça qu'il faut tendre et, si tout le monde y met du sien, on a une chance. On a accusé le coup après l'élimination en demi-finale européenne, mais on peut se relancer. Reste à savoir si Cholet sera capable de doubler pratiquement son budget en un an pour faire face à un Championnat d'Europe. Au niveau équipe, structures, marketing, ça implique beaucoup de choses. Je recon-



« Mike » Young et « Tonio » Rigaudeau : à une grande majorité les deux meilleurs joueurs de la saison.

nais que le club a déjà fait des efforts cette saison, mais il faudra faire plus encore.

— Tu parles structures, marketing, mais avant il y a le terrain. Considères-tu que Cholet doit beaucoup se renforcer ?

— Beaucoup, je ne sais pas. Tout dépend de ce qu'on appelle beaucoup. En tout cas, je ne crois pas qu'on puisse jouer un Championnat d'Europe sans dix pros compétitifs. Pour faire face aux aléas d'une saison. Et nous en avons malheureusement encore fait l'expérience cette année. Cela dit, les joueurs, il faut les trouver et on ne peut pas bâtir cinq équipes de France de force égale... La concurrence entre les clubs est très dure.

— As-tu particulièrement souffert de votre élimination en Coupe d'Europe ?

— Oh ! oui. Physiquement, moralement, j'ai pris un gros coup. Et puis, on est bien obligé de se dire que la Terre ne s'arrête pas de tourner pour

ça. On a eu moins envie de réussir, de prendre du plaisir, de travailler ensemble. On peut retrouver tout ça, bien sûr, mais c'est vrai que, depuis six ou sept ans maintenant, Cholet n'arrive pas à bien conclure une saison. C'est un peu dur...

— Gardes-tu le regard braqué sur le rêve américain ?

— Braqué, non, car je n'ai jamais fait un objectif premier d'aller jouer là-bas. Mais je désire ardemment me frotter à ce basket, pour progresser. ProServ s'occupe de voir si je peux y aller cet été. Moi, pour l'heure, c'est au play-off que je pense.

— Si je t'invitais à voter, toi aussi... Quels ont été à tes yeux les trois meilleurs joueurs d'Europe cette saison ?

— J'inclurais Michael Young. Mais à quelle place ? (*Réflexion.*) Disons Tarpley en premier, Galis pour la qualité des résultats et Michael Young pour assurer la présence française. »

# UN PEU D'HISTOIRE POUR COMPRENDRE

**87-88** En 13 ans Cholet a réussi un exploit: passer de la promotion d'excellence départementale à:

-la finale du championnat de France (perdue face à Limoges)

-la finale du tournoi des As (perdue face... à Limoges)

-une qualification pour la Coupe des Coupes.

Le tout en l'espace d'une saison phénoménale, sa première parmi l'élite! Dans l'équipe on trouve alors Demory, Dobbels, B. Ruiz, Maguette N'Doye, et une paire américaine Warner-Austin et sur la liste des espoirs des quasi inconnus qui ont nom Jim Bilba, Antoine Rigau deau... C'est le tonitruant Jean Galle qui dirige l'équipe des Mauges vers les sommets.

«C'est le meneur d'hommes n°1 en France» déclare alors le président Léger. «Maintenant Cholet devra confirmer, c'est à dire être dans les quatre premiers clubs français, avec un parcours européen honnête. Si on arrive à ça, on aura fait un grand pas de plus. Et on en est capable. Comment? Par le recrutement. Et en mettant des structures en place...»

**88-89** Cholet a maintenant un budget de 12 millions de francs. Bruno Ruiz, Anthony Lopez et ce bon Maurice Brangeon ont quitté l'équipe. Mais sont arrivés Pat Cham, Philippe Hervé, Bruno Constant. On attend confirmation des belles promesses aperçues chez Jim Bilba.

Cholet va pousser Orthez à la belle en 1/2 finale des playoffs. Avec un seul Ricain, Warner, après qu'Austin ait été remplacé par Orlando Graham dont Cholet se sépare avant les grandes manoeuvres des playoffs. C'est Maguette N'Doye le «non qualifiable en équipe de France» de service qui récupère son maillot. C'est le bon vieux temps de l'esprit Galle «commando-sacrifice perso- Rambo». Didier Dobbels s'éclate à 35 ans, et lors de la première manche face à Orthez; Galle a le culot d'aligner un cinq inédit Rigau deau-Dobbels-Cham-Constant-Bilba... Tout semble permis aux Choletais. Qui pourtant se feront éliminer en 1/2 finale des playoffs et coiffer au coup de buzzer en finale des As par le dernier tir du Mulhousien Ron Davis. Cholet n'a rien gagné et Jean Galle part pour Gravelines...

**89-90** C'est Jean-Paul Rebatet qui prend la suite. Demory, N'Doye, Dobbels, Hervé ont changé d'air. La porte est grande ouverte aux minots du club qui vont pouvoir se lancer dans le grand bain autour du fidèle Warner et de John Devereaux. Les Rigau deau, Bilba, Allinéi, Lauvergne récemment arrivé et autres Zaïre prennent le pari de maintenir au top une équipe qui évolue avec six joueurs français de moins de 22 ans... Au tournoi des As la jeune troupe choletaise arrache sa place en finale mais laisse échapper la victoire face... à Limoges.

En playoffs, la belle aventure s'arrête une fois de

plus en 1/2 finale face aux Antibois. Mais Antoine Rigau deau confirme un talent éblouissant au plus haut niveau.

«Personne, pas un journaliste, pas un observateur ne nous aurait mis là où on est aujourd'hui. Personne n'aurait parlé sur une place en 1/2 finale avec une équipe aussi jeune que ça...» constate Graylin Warner. Dans la foulée de Rigau deau, on commence à découvrir d'autres perles dans cette génération choletaise «élevée au banania», des garçons comme Eric John, Bruno Coqueran... L'avenir appartient à Cholet...

**90-91** Maxi-Basket place Cholet en n°1 dans ses prévisions pour le titre de champion de France. Les départs de Lauvergne et Constant passent inaperçus puisqu'arrive le puissant Felix Courtinard pour donner à Cholet le muscle qui lui faisait défaut en dessous. Avec Rigau deau, Allinéi, Cham, Warner, Devereaux, Courtinard plus les jeunes déjà cités, Rebatet a tout le matos pour imposer une loi choletaise en championnat.

Cette année là, Orthez passe à Pau et Cholet devient la 9<sup>ème</sup> équipe française à accéder à une demi-finale européenne. Celle de la Coupe des Coupes en l'occurrence. Pourtant face au Saragosse de Kevin Magee, les Choletais -bizarrement apathiques- sont battus deux fois. Sans jamais donner l'impression d'être allé jusqu'au bout. «On est passé au travers. Et je ne saurais pas expliquer pourquoi. On n'avait pas la hargne. Je n'ai pas compris» avoue Pat Cham. «Ce qu'on a apprié cette année, c'est que la coupe d'Europe c'est ça: 40 mn à 100% de tes possibilités» retient Rigau deau.

Mais Cholet continue d'alterner exploits et gamelles du mardi au samedi et Inversement. L'équipe est évincée de la finale des As par... Limoges et battue par Antibes pour la 3<sup>ème</sup> place. En playoffs, c'est l'horreur. Trois jours après les As, c'est un Cholet méconnaissable qui est éliminé par le Racing Paris en... 1/4 de finale et en deux matches. «C'est juste l'équipe qui voulait le plus la victoire qui a gagné» laisse tomber le président Léger. C'est au tour de Jean-Paul Rebatet de quitter les Mauges...

**91-92** Laurent Buffard -un p'tit gars du crû- arrive pour prendre les rênes de l'équipe. Courtinard a délogé, et Cholet se prépare à se remettre de ses meurtrissures de la saison précédente. Au noyau Rigau deau-Allinéi-Bilba-Warner et aux jeunes John, Coqueran, Zaïre, Citadelle viennent s'ajouter Van Butsele et Ian Lockhart. Cholet est l'équipe la plus jeune du championnat dirigée par le coach le plus jeune. Et ça démarre en trombe: 18 victoires en 20 matches de championnat, 6/8 en coupe Korac, Cholet

caracole en tête du classement pendant 8 journées. Avant de sombrer dans sa désormais classique «déprime» de février: 4 défaites (championnat et Europe confondus) en 10 jours... Battu ensuite en 1/2 finale des As par Pau cette fois, Cholet arrache la 3<sup>ème</sup> place à Gravelines. En playoffs, c'est l'élimination traditionnelle en 1/2 finales. Rigau deau vanné, blessé, fatigué n'est que l'ombre de lui-même. «Il y a une logique à notre quinzaine difficile en février, c'est celle d'une équipe fatiguée» explique le coach. «Les bilans de santé effectués alors l'ont confirmé. Et puis Antoine a subi le contre-coup d'une inactivité de trois semaines...»

**92-93** Warner ne fera pas sa 7<sup>ème</sup> saison sous le maillot choletais et quitte les Mauges sans avoir jamais rien gagné. Coqueran, Zaïre, Citadelle, Roi sont prêts. Cholet change de visage. Se construit une équipe forte à l'extérieur avec Rigau deau-Allinéi-Léjeune-Van Butsele-John mais qui l'est moins à l'intérieur avec Randy Allen, Curtis Kitchen, Cyr G'Baguidi. Comble de la poisse, Van Butsele est opéré du genou -en décembre et out pour 3 mois. Ça n'empêchera pas les Choletais d'accéder pour la 4<sup>ème</sup> fois en 6 ans à la finale de la semaine des As. Une finale qu'ils perdront cette fois contre Pau-Orthez pour changer de Limoges...

On ne les sent pas très bien malgré tout, et l'édifice s'écroule en playoffs -en 8<sup>èmes</sup> de finales- face à une surprenante équipe de Dijon en plein renouveau. Encore une saison au goût amer...

**93-94** Laurent Buffard peut compter sur un groupe de 10 joueurs opérationnels dont la fameuse «grosse pointure US» annoncée en la personne de l'ex-Palois Mike Jones. Comme Winston Crite n'est pas mal non plus, Cholet impressionne. Et confirme. Ça repart sur les chapeaux de roues et les Choletais campent très vite à la première place du championnat -garantie d'une participation au championnat d'Europe des clubs, la récompense suprême- tout en assurant leur rôle de favori dans une coupe d'Europe taillée à leurs mesures où ils arrivent jusqu'en demi-finales. Les blessures de Crite -remplacé par José Vargas- et de Van Butsele ne semblent pas trop perturber la marche en avant choletaise. Jusqu'à cette période noire de février (du 17 au 27): 5 matches en 10 jours, 4 défaites (1 contre Pau en championnat, 2 face à Vitoria en coupe d'Europe, 1 face au Mans en championnat) et Cholet a presque tout perdu: sa première place en championnat au profit de Limoges, sa place en finale de coupe d'Europe (battu en trois manches par

Vitoria), sa qualification pour le prochain tour de la coupe Busnel et une éventuelle place en coupe d'Europe 94-95- après sa défaite à... Pau le 5 février lors du premier tour. Reste maintenant aux Choletais à ne pas se rater en playoffs. □

Sais.	Saison rég.	Playoffs	As	Europe
<b>87-88</b>	3 <sup>ème</sup>	finale	finale	-
<b>88-89</b>	2 <sup>ème</sup>	1/2 finale	finale	1/4 finale Coupe des Coupes
<b>89-90</b>	3 <sup>ème</sup>	1/2 finale	finale	1/4 finale Coupe Korac
<b>90-91</b>	2 <sup>ème</sup>	1/4 finale	1/2 finale	1/2 finale Coupe des Coupes
<b>91-92</b>	2 <sup>ème</sup>	1/2 finale	1/2 finale	1/4 finale Coupe Korac
<b>92-93</b>	5 <sup>ème</sup>	1/8 finale	finale	5 <sup>ème</sup> /6 poule B-Coupe Europe